

# La céramique romaine de Sainte-Colombe, le Bourg (Rhône, fouilles 2017) : étude pluridisciplinaire du mobilier de la citerne de la pièce J10

Dans le cadre d'un mémoire de Master 1, nous avons étudié le comblement céramique d'une citerne dans le quartier de Sainte-Colombe, le Bourg. Tout comme Saint-Romain-en-Gal, ce quartier est périphérique à la ville romaine de *Vienna* qui se situe de l'autre côté du Rhône dans l'actuel département de l'Isère. Le quartier de Sainte-Colombe, le Bourg a été fouillé sous la direction de B. Clément (Archeodunum) d'avril 2017 à janvier 2018. Les découvertes ont été particulièrement riches et bien conservées grâce, notamment, à un incendie en 69 apr. J.-C. Ce dernier a valu à ce quartier du Haut-Empire le surnom de « petite Pompéi viennoise ». En effet, en fuyant l'incendie, les occupants ont laissé tous leurs biens derrière eux, permettant de fixer un instantané de la vie de ce quartier. C'est une des rares fouilles qui permette d'apporter des informations précises sur les modes de vie des classes moyennes de la population installée dans les grandes villes romaines.

Le quartier de Sainte-Colombe, le Bourg est bordé par la voie de Narbonnaise à l'ouest et le Rhône à l'est. Il est directement relié à Vienne par le pont sud de la ville. Sur une parcelle de 7000 m<sup>2</sup> se développent espaces artisanaux (boutiques et ateliers), espaces publics et habitations. On trouve à la fois de riches *domus* abritant mosaïques, bassins et décors de marbre et des immeubles de rapport (*insulae*) destinés aux classes moyennes. Ces immeubles sont divisés en appartements locatifs composés au rez-de-chaussée d'une boutique et d'un logement à l'étage.

Les céramiques que nous avons étudiées proviennent du comblement d'une citerne située dans une des boutiques de ces *insulae*. La fonction de cette boutique n'a pas encore pu être déterminée. La citerne a été retrouvée dans un bon état de conservation hormis le piédroit nord qui a été presque entièrement détruit par une fosse de récupération. Elle a servi de dépotoir lors du changement de fonction de la boutique puis, a été totalement scellée par un niveau de sol.

Pour l'étude des céramiques de ce comblement nous avons adopté une démarche pluridisciplinaire permettant de répondre à plusieurs objectifs. Tout d'abord, il s'agissait d'aider à dater les différentes phases identifiées sur la fouille de Sainte-Colombe, le Bourg. Les premiers éléments observés sur le site et lors d'un premier inventaire des céramiques permettaient de proposer une datation pour l'abandon de cette citerne dans le troisième quart du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. Cette phase chronologique est assez mal cernée à

Vienne notamment en raison du peu de lots cohérents retrouvés pour cette période. Notre étude a également cherché à apporter un éclairage sur les modes de vie des habitants de ce quartier. Nous nous sommes notamment intéressés à ce que pouvaient nous apprendre les céramiques sur les habitudes alimentaires. Quels plats étaient consommés ? Comment les préparait-on ? Quels ingrédients étaient utilisés ? Ces questions sont également liées au commerce. Est-ce que les ingrédients et les récipients utilisés étaient locaux ou importés ? Nous nous sommes également demandé comment s'insérait notre lot dans les contextes de production et de consommation locaux. Est-il cohérent avec les autres ensembles retrouvés à proximité de Sainte-Colombe ?

Le comblement de la citerne que nous avons étudié contenait 895 tessons de céramiques pour 135 NMI<sup>1</sup> (cf. Tabl. 1). La céramique commune est la catégorie la plus représentée avec 43% des NR<sup>2</sup> et 67% des NMI. Les amphores arrivent en seconde position avec 39% des NR mais seulement 5% des NMI. Enfin, viennent les céramiques fines avec 17% des NR et 27% des NMI.

La céramique fine est représentée principalement par la sigillée de Gaule du sud (54% des NMI). On retrouve dans cette catégorie essentiellement des Drag. 33, le Drag. 35, le Drag. 36 et le Drag. 18. On trouve également des sigillées du centre de la Gaule (11% des NMI). Les formes Bet 36, Bet 8, Bet 14/15 ou 17/17 ainsi que Bet 28 ont pu être identifiées. De nombreux tessons ont été classés dans la catégorie CRA<sup>3</sup> (19% des NMI) et paroi fine (5% des NMI) en raison de difficultés d'identification. En effet, nous avons rencontré une quantité non négligeable de céramiques à revêtement argileux dont l'origine n'a pas toujours été aisément identifiable. Nous avons classé dans la catégorie des sigillées claires B (3% des NMI) les céramiques qui présentaient un vernis orange vif et une pâte fine et orangée. Nous avons pu identifier la forme Desbat 60 et peut-être Desbat 55. Les autres tessons ont été classés en CRA ou en paroi fine lorsqu'ils présentaient une épaisseur de moins de 2 mm. Des parois fines lyonnaises ont pu être distinguées (5% des NMI). Elles comprenaient uniquement des pots ovoïdes de type Bertrand 16 (variantes 1.2 et 1.8). De manière plus anecdotique, on rencontre un tesson de céramique kaolinitique.

La céramique commune est représentée principalement par les tournées grises (51% des NMI) comprenant essentiellement des pots. On trouve ensuite des céramiques claires calcaires (21% des NMI) représentées en bonne proportion par des cruches ainsi que des mortiers. La céramique tournée rouge (10% des NMI) se concentre autour de plats et de couvercles associés. On trouve ensuite des céramiques grises fines (10% des NMI) représentées essentiellement par des pots à épaule carénée. La catégorie des non tournées grises (4% des NMI) comprend uniquement une jatte à épaule carénée et deux tenons opposés.

---

<sup>1</sup> Nombre Minimum d'Individu

<sup>2</sup> Nombre de Restes

<sup>3</sup> Céramique à Revêtement Argileux

Les tournées rouges italiques (3% des NMI) présentent des *patina* à *orlo bifido* et des plats à vernis rouge pompéien. D'autres catégories sont moins bien représentées. On compte un tesson de tournée grise à pâte blanche et un tesson d'allobroge fine.

Les amphores proviennent essentiellement du sud de la Gaule (57% des NMI) et sont représentées par des formes Gauloise 4. On trouve également des amphores de Bétique (29% des NMI) dont la forme principale est la Dr. 20. Les autres catégories (amphores lusitaniennes, africaines, italiques et lyonnaises) sont représentées de manière marginale.

L'étude des céramiques a confirmé la première datation du troisième quart du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. avancée pour l'abandon de la citerne. En effet, les formes identifiées sont produites en majorité dans la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. Les types céramiques les mieux connus et donc les plus datant sont les Drag. 33 et les Drag. 37 qui augmentent nettement dans les contextes viennois entre 130 et 170 apr. J.-C. (Leblanc 2003, p. 51) et le type Desbat 60 produit de 130 à 170 apr. J.-C. (Desbat 1987, p. 269). L'absence de sigillées claires C, de céramiques métallescentes et d'amphorettes à pâte calcaire ne permet pas de dépasser la fin du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C.

L'étude des provenances des céramiques de ce comblement a permis de déterminer les liens commerciaux entre Vienne et les autres provinces de l'Empire. On remarque que les liens avec le sud de la Gaule sont importants. Les sigillées de Gaule du sud et les amphores de Narbonnaise sont fortement attestées dans notre corpus. Vienne était également en contact avec la province de Bétique comme l'attestent les amphores retrouvées dans le comblement de la citerne. Les autres importations sont minoritaires. On retrouve quelques sigillées du Centre de la Gaule mais elles ne constituent pas une production privilégiée. Les céramiques africaines (amphores et sigillées) et italiques (amphores et céramiques communes) sont très peu présentes. Des ateliers viennois ou locaux ont sans aucun doute alimenté Sainte-Colombe en céramiques mais il est difficile de distinguer ces différents ateliers sans études plus poussée comprenant des analyses de pâte. De plus, les productions de ces ateliers pour la fin du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. sont mal connues.

Les amphores nous apportent des indications sur les types de produits importés. On retrouve principalement du vin gaulois mais aussi de Bétique produit dans la vallée du Guadalquivir. Les amphores Dr. 20 identifiées indiquent la présence d'huile d'olive de Bétique. Des conserves et sauces de poissons étaient également importées de Lusitanie ou d'Afrique. Ainsi, on constate l'adoption de produits méditerranéens dans la cuisine viennoise. L'étude des fonctions des céramiques culinaires présentes dans notre corpus permet également d'apporter des éléments sur les habitudes alimentaires des habitants du quartier de Sainte-Colombe. On constate que les céramiques liées à la cuisson sont les plus représentées et

constituées en majorité de pots à cuire. Ce dernier est idéal pour faire bouillir des légumes, des céréales ou de la viande dans un liquide (Batigne Vallet *et al.*, à paraître). Leur importance peut être liée au maintien de pratiques alimentaires gauloises malgré l'influence italique. En effet, le pot à cuire domine la batterie de cuisine gauloise dès la conquête romaine alors que cette forme n'est pas tant représentée en Italie (Batigne Vallet 1999, p. 267).

Nous avons comparé notre lot d'étude avec deux ensembles contemporains viennois et lyonnais : un lot de céramiques présent dans un éventuel entrepôt rue Laurent Florentin à Vienne et le comblement d'un dépotoir 4 place de Fourvière à Lyon. La comparaison de ces différents ensembles a permis d'identifier des approvisionnements similaires hormis pour la sigillée qui est importée préférentiellement de Gaule du sud à Sainte-Colombe alors qu'on trouve un pourcentage plus important des productions du Centre dans les deux autres ensembles.

Ainsi, l'étude des céramiques présentes dans le comblement de cette citerne a permis d'apporter des réponses à plusieurs questions. Tout d'abord, nous avons confirmé la datation du troisième quart du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C. avancée pour l'abandon et le comblement de cette citerne. Nous avons également apporté des éléments sur les modes de vies des habitants de ce quartier de Sainte-Colombe notamment à travers le commerce et les habitudes alimentaires. On constate une influence italique et une ouverture aux autres provinces de l'Empire mais également la persistance de certaines habitudes gauloises. Nous avons aussi constaté après comparaisons avec des ensembles contemporains à proximité de notre site que les céramiques retrouvées sont cohérentes avec le faciès de consommation du troisième quart du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C.

Les nombreux tessons classés, sans plus de précisions, dans la catégorie des céramiques à revêtement argileux, nécessiteraient une étude plus approfondie afin de déterminer leurs provenances. On sait que les ateliers viennois ont produit des céramiques engobées. Une comparaison des pâtes et des formes serait nécessaire. Il serait également intéressant de réaliser des comparaisons avec des ensembles viennois antérieurs et postérieurs afin d'étudier les évolutions du répertoire céramique.

Si cette étude mérite encore des approfondissements, elle permet de présenter un lot de céramiques appartenant à un ensemble clos du troisième quart du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.-C., période encore mal connue à Vienne.

# Bibliographie

**Leblanc O. 2003** : Contextes des II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> siècle sur le site de Saint-Romain-en-Gal (Rhône), dans *SFECAG, Actes du Congrès de Saint-Romain-en-Gal*, p. 21-51.

**Desbat A. 1987** : La sigillée claire B de la vallée du Rhône : état de la recherche, dans *Céramiques hellénistiques et romaines*, vol. II, Besançon : Université de Franche-Comté, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 331, p. 267-278.

**Batigne Vallet C. et al. à paraître** : *Productions de céramiques communes en Rhône-Alpes et dans le sud de la Bourgogne durant l'Antiquité.*

**Batigne Vallet C. 1999** : *Étude des céramiques culinaires et de leurs procédés de fabrication à Lyon à l'époque gallo-romaine : impératifs techniques et habitudes culturelles*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2, vol. 1 a et b, 537 p.

| Famille                          | Catégorie                     | Comptages  |             |            |             |
|----------------------------------|-------------------------------|------------|-------------|------------|-------------|
|                                  |                               | NR         | %           | NMI        | %           |
| <b>Céramiques fines</b>          | Sigillée Gaule du sud         | 61         | 7%          | 20         | 15%         |
|                                  | Sigillée Gaule du centre      | 6          | 1%          | 4          | 3%          |
|                                  | Sigillée africaine (claire A) | 1          | 0%          | 1          | 1%          |
|                                  | Sigillée Claire B             | 10         | 1%          | 1          | 1%          |
|                                  | Paroi fine lyonnaise          | 9          | 1%          | 2          | 1%          |
|                                  | Paroi fine                    | 18         | 2%          | 2          | 1%          |
|                                  | CRA                           | 32         | 4%          | 7          | 5%          |
|                                  | Kaolinitique                  | 1          | 0%          | 0          | 0%          |
|                                  | Non identifiée                | 16         | 2%          | 0          | 0%          |
| <b>Total céramiques fines</b>    |                               | <b>154</b> | <b>17%</b>  | <b>37</b>  | <b>27%</b>  |
| <b>Céramiques communes</b>       | Tournée grise                 | 160        | 18%         | 46         | 34%         |
|                                  | Tournée grise à pâte blanche  | 1          | 0%          | 0          | 0%          |
|                                  | Tournée rouge                 | 56         | 6%          | 9          | 7%          |
|                                  | Tournée rouge italique        | 8          | 1%          | 4          | 3%          |
|                                  | Claire calcaire               | 124        | 14%         | 19         | 14%         |
|                                  | Grise fine                    | 26         | 3%          | 9          | 7%          |
|                                  | Allobroge fine                | 1          | 0%          | 0          | 0%          |
|                                  | Non tournée grise             | 10         | 1%          | 4          | 3%          |
|                                  | Non identifiée                | 3          | 0%          | 0          | 0%          |
| <b>Total céramiques communes</b> |                               | <b>389</b> | <b>43%</b>  | <b>91</b>  | <b>67%</b>  |
| <b>Amphores</b>                  | Gauloise                      | 230        | 26%         | 4          | 3%          |
|                                  | Lyonnaise                     | 1          | 0%          | 0          | 0%          |
|                                  | Bétique                       | 111        | 12%         | 2          | 1%          |
|                                  | Lusitanie                     | 2          | 0%          | 1          | 1%          |
|                                  | Italie                        | 2          | 0%          | 0          | 0%          |
|                                  | Africaine                     | 2          | 0%          | 0          | 0%          |
|                                  | Non identifiée                | 4          | 0%          | 0          | 0%          |
| <b>Total amphores</b>            |                               | <b>352</b> | <b>39%</b>  | <b>7</b>   | <b>5%</b>   |
| <b>TOTAL</b>                     |                               | <b>895</b> | <b>100%</b> | <b>135</b> | <b>100%</b> |

Tableau 1 : comptage général du mobilier étudié